L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 FEVRIER 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 19 FEVRIER 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

PARIS PORT DE MER.

La pensée de faire, de Paris, une place maritime, un marché de premier ordre, comme on l'a fait d'Amsterdam, de Londres et d'Anvers, est—dit M. A. DE FALLOIS, dans la *Gazette de France* du 5 février — un legs de la vieille France à la France moderne. Henri IV et l'amiral Coligny en avaient eu la conception; Vauban et Colbert avaient étudié les moyens de la réaliser; et, plus tard, Louis XVI reprenant le projet de Vauban, avait chargé des commissaires de rechercher les moyens d'ouvrir la Seine à la navigation maritime.

En 1789 c'était une des préoccupations de l'opinion parisienne; on trouve, dans les cahiers généraux, les vœux des délégués de Paris formulés ainsi: "La "Seine serait un fleuve d'or, le gage de "la puissance future de la France, si la "nation en corps réalisait ce projet, au"jourd'hui possible et indispensable, de "faire aborder les vaisseaux des extré"mités de la terre au milieu de cette "cité populeuse et superbe."

Depuis cette époque, la question n'a pas cessé d'être posée devant les conseils des divers gouvernements qui se sont succédé. Elle fut reprise, notamment en 1824, par un Comité composé de hautes personnalités qui demanda la concession d'un canal maritime entre Paris et le Havre. Ce Conseil de direction fut nommé, dans lequel figuraient le prince de Polignac, le comte Mollien, le comte Beugnot, le baron de Vitrolles, le baron Charles Dupin et Berryer. Le roi Charles X, dans un discours qu'il prononça lors de l'inauguration du canal Saint Denis, parla de l'utilité de créer à Paris un port de mer. La population parisienne s'était enthousiasmée pour cette entreprise, et l'opposition elle même y applaudissait; un de ses membres les plus éminents écrivait: "Transformer "une ville centrale en une ville mariti"me, est un idée qui élève un empire, et "nous n'avons pas assez souvent l'occa"sion de louer le gouvernement pour "lui refuser cet hommage, quand il a "droit de l'attendre."

On se préoccupait de la grandeur de la France; on voulait qu'elle devînt l'entrepôt de tout le commerce de l'Europe, et qu'elle luttât avec l'Angleterre, qui marchait à pas de géant.

C'est à des préoccupations du même ordre qu'ont obéi les promoteurs du projet nouveau, qui sera, prochainement, soumis aux délibérations de la Chambre des Députés. Mais aujourd'hui la question a changé d'aspect: ce ne sont plus des aspirations vers une fortune plus grande, ce n'est plus l'accroissement du patrimoine national que l'on veut réaliser; il ne s'agit plus d'assurer notre prépondérance commerciale et industrielle, mais simplement d'échapper à une déchéance économique qui menace, et dont les symptômes sont déjà trop apparents.

Le vice amiral Thomasset, président de la Société d'études du projet de Paris port de mer, s'adressant, il y a deux ans, au ministre des travaux publics, lui disait avec raison: "Nous assistons à une "crise tellement intense et tellement "imprévue dans la question des trans"ports, que nous pouvons affirmer "qu'aujourd'hui la prospérité ou la "ruine d'une nation peut tenir à la ma"nière dont elle utilise sa marine et ses "voies de communication.

"Le fret à la mer est descendu au "dixième du tarif le plus bas du chemin "de fer, au septième environ de celui de "la batellerie; la pénétration intérieure "des voies maritimes est donc une ques"tion d'intérêt majeur, qui préoccupe, "à juste titre toutes les puissances.

"La France restera-t-elle en arrière "de ce progrès? Je ne le pense pas. "Des intérêts particuliers ou de mes"quines questions d'amour propre trom"peront-elles de l'intérêt du pays? "Ce n'est pas possible. Il n'est que "temps d'y songer, car nous sommes "enserrés de toutes parts, nous avons "déjà perdu une partie du fret qui nous "était légitimement acquis; il ne nous "reviendra que si nous faisons un effort "vigoureux et réellement patrioti"que......

"Paris port de mer n'a d'ennemis sé"rieux qu'Anvers et l'Allemagne, et "c'est pour cela que l'œuvre a rallié "l'élite intelligente de ceux qui ont à "cœur la prospérité de la patrie.."

Voilà le cri d'alarme jeté par des hommes clairvoyants qui ne font que traduire devant les pouvoirs publics les inquiétudes de l'industrie et du haut commerce. Dans un remarquable travail qu'il vient de publier, M. Bouquet de la Grye, l'auteur du projet, a développé toutes les considérations économiques, politiques et morales qui imposent une solution prochaine. Il démontre que ce n'est pas seulement l'intérêt parisien qui est en jeu, mais un intérêt vraiment national.

Autrefois, la vallée de la Seine était le chemin direct qui reliait les Vosges et la Suisse à l'Océan; le roulage et la batellerie bénéficieront d'un trafic s'élevant à quelque cent milles tonnes qui allaient se faire embarquer à Rouen et au Havre.

Aujourd'hui, ce mouvement de transit a disparu absolument en ce qui concerne les provinces Rhenanes, l'Alsace, la Lorraine, les Ardennes; il diminue notablement dans la Franche Comté, la Champagne, et, chose à peine croyable, dans la Bourgogne. Tous ces pays sont aujourd'hui plus ou moins tributaires du port d'Anvers, dont le rôle grandit au fur et à mesure que le nôtre diminue.

Après la guerre ouverte, celle qui nous a frappés si cruellement, est venue la guerre commerciale, d'autant plus habile qu'elle semble avoir pour but unique l'intérêt du tiers.

Anvers a grandi, parce que la situation était merveilleusement choisie. Que ne faisons nous de même en cherchant la localité la plus favorable à l'expansion de notre commerce de transit?

Cette recherche, M. Bouquet de la Grye l'a faite, et il explique comment il est arrivé à cette solution que Paris seul peut lutter contre Anvers.

"Si, prenant une carte d'Europe, nous supposons que Dunkerque, Le Havre, Rouen et Anvers reçoivent des marchandises de New-York, en appliquant à ces marchandises le prix des frets moyens calculés d'après la distance et la facilité offerte par le port lui même, on voit que ces marchandises peuvent aller plus ou moins loin dans l'intérieur, selon le prix à l'arrivée, et l'on tracera, sans difficulté, les lignes limitant les zones d'expansion des ports, lignes passant par les points où il est indifférent de se servir d'un port ou d'un autre, les prix étant les mêmes.

"J'ai fait, autrefois, des cartes de ce que j'appelais la *possibilité commerciale* des ports, zones qui variaient d'étendue selon que la marchandise suivait sur le continent les voies ferrées ou les canaux. Mon but était de trouver la localité qui pouvait le plus sûrement lutter contre cette espèce d'aspiration qui venait d'Anvers, et j'ai vite reconnu que le Havre, Dunkerque et Rouen même étaient impuissants à nous faire reprendre le trafic qui s'écoulait vers le Nord....

"Si nous supposons, par contre, qu'on rêve qui sera, je l'espère, demain une réalité, rend Paris accessible aux navires, la limite de la zone dont nous parlons remonte au Nord, nous atteignons le Rhin et nous pouvons aller dans le Wurtemberg."

Paris est donc le seul port français qui puisse retenir ou ramener les courants commerciaux que nos ennemis s'efforcent de dériver. Cette constatation, que M. Bouquet de la Grye déduit si logiquement de ses recherches, nous la retrouvons dans les travaux de nos concurrents eux-mêmes. Un ingénieur belge de grande autorité, n'écrivait-il pas, il y a quelques années: "Le port d'Anvers n'a qu'un concurrent redoutable, c'est le port de Paris, mais nous comptons sur la légèreté de nos voisins pour qu'ils ne songent à utiliser l'arme qu'ils ont entre leurs mains."

On ne saurait exprimer, d'une manière plus nette, que Paris port de mer est une nécessité économique, parce qu'il est une vérité géographique. Et c'est là une réponse irréfutable à ceux qui voient, dans cette solution, un préjudice causé à Rouen et au Havre. Ce n'est pas entre ces villes que la lutte existe: elles ont un intérêt commun et non un intérêt contraire. Ce ne sera pas Paris ou le Havre, ce sera Paris ou Anvers; ce sera la France ou ce sera la Belgique. Le bassin de la Seine sera utilisé dans tout son parcours, à partir de Paris, ou bien le trafic dérivera vers le Nord bien en amont de Paris.

Mais l'industrie des transports n'est pas seulement une industrie spéciale considérable; elle est aussi et surtout l'auxiliaire et l'agent principal des autres industries et du commerce international. Il était donc indispensable, pour contrôler l'exactitude des appréciations de M. Bouquet de la Grye, d'interroger les représentants de ces grands intérêts. Cette satisfaction a été donnée à la Société d'études: une décision du ministre des travaux publics, en la date du 26 août 1890, a prescrit qu'une enquête d'utilité publique serait ouverte sur l'avant projet dans les départements de la Seine-Inférieure, de l'Eure, de Seine et Oise et de la Seine.

Il s'est alors produit une telle explosion de l'opinion publique, sous toutes ses formes, qu'elle suffit, à elle seule, pour décourager les oppositions les plus tenaces.

Le rapport de la commission d'enquête fait par M. Poirrier, ancien président de la Chambre de Commerce de Paris, constate que, sur 345,027 avis émis, 344,829 sont favorables au projet, 198 sont défavorables; 57 délibérations de conseils municipaux ou de syndicats sont favorables, et sept sociétés de transports par voie d'eau et le Chemin de fer de l'Ouest sont défavorables.

Ce ne sont pas seulement les corps élus: chambres de commerce, conseils généraux, conseils municipaux, chambres syndicales, qui ont fait cette manifestation en faveur de cette création, mais c'est toute la partie de la population qui pense, qui travaille, qui peine et qui vit de l'industrie et du commerce.

Les rares opposants sont ou des auteurs de contre-projets, ou des sociétés ou collectivités qui croient leurs intérêts menacés.

La mise aux enquêtes avait été précédée d'une formalité à l'occasion de laquelle cet état de l'opinion s'était révélée d'une manière non moins saisissante. La société évalue, d'après ses dernières prévisions, le coût des travaux à 150 millions; et elle s'engage à exécuter ces travaux sans subvention ni garantie d'intérêt. Le ministre avait déclaré que la mise aux enquêtes serait subordonnée à la justification, par la société d'études, de ressources suffisantes pour l'exécution du canal. Or, en quelques jours, sans le concours d'aucun financier et sans publicité, le comité a pu réunir, dans le grand commerce parisien, une liste de souscriptions donnant le chiffre indiqué par le ministre.

Cette participation spontanée des intéressés dans les frais que doit entraîner une entreprise de cette importance, n'est elle pas le criterium le plus sur de la réalité des intérêts desservis?

Le gouvernement ne pouvait rester indifférent à ces manifestations de la volonté nationale. Le ministre qui, en plusieurs circonstances, s'était déclaré partisan résolu du projet, a pris l'engagement de le soumettre à la Chambre. On peut considérer sa réalisation comme prochaine. Des oppositions locales pourront bien trouver un écho devant le Parlement, mais le sentiment public en faveur de cette œuvre patriotique est trop puissant pour que le vote de nos députés lui soit contraire.

Nous commençons à craindre que les deux factions démocratiques ne puissent se mettre d'accord.

Les amis de M. McEnery ont fait les premières avances et, après les avoir vu repousser, n'ont pas hésité à les renouveler dans l'espoir d'arriver à un réglement de la question politique.

Tous leurs efforts ont été vains jusqu'à présent. Les champions de M. Foster entendent maintenir la candidature de ce dernier pour le poste de gouverneur.

Il est évident que cela n'est pas possible. Issu d'une fraction seulement de la Convention, le choix de M. Foster ne saurait être maintenu, quand M. McEnery qui a été désigné par la majorité de cette même Convention se retire de la lice.

A notre sens, il n'y a qu'une solution possible. Il faut de toute nécessité que les deux candidats soient retirés et que l'on commence à nouveau la besogne si mal faite dans le principe.

Le candidat du parti démocratique doit être désigné par une Convention du peuple. Tout compromis, toute transaction entre les deux factions serait évidemment repoussé par le corps électoral, et il resterait devant celui-ci deux candidats rivaux. M. McEnery et M. Foster.

Et que deviendra alors le parti ainsi divisé? Il est facile de le prévoir. Chaque faction luttera avec énergie pour s'assurer la victoire, mais il y aura à côté un ennemi puissant qui est déjà descendu dans l'arène et qui, en massant ses forces, essaiera de battre ses deux adversaires. Y réussira-t il? Ce n'est pas absolument improbable

Et si cet ennemi triomphe, nous reviendrons au régime noir, au régime de l'arbitraire, au régime de la violence. Dieu veuille nous épargner cette terrible épreuve!

Quant à la Loterie, qui s'est résignée à vivre de sa vie naturelle et à disparaître ensuite, c'est en vain qu'on cherche encore à en faire un croque-mitaine. Cela n'est pas sérieux. Il est peut être facile mais en même temps bien dangereux d'évoquer des fantômes pour effrayer les timides.

Notre seul ennemi, l'ennemi redoutable par dessus tout et contre qui nous devrions nous coaliser, c'est le parti républicain, lequel, si nous persistons dans nos divisions, va s'emparer du pouvoir et nous gouverner despotiquement comme il l'a fait dans le passé.

Sommes nous donc bien décidés à nous livrer à lui pieds et poings liés? N'hésitons-nous pas à lui abandonner les huit voix que la Louisiane donne au candidat pour la présidence de l'Union?

Si cette déplorable alternative nous laisse indifférents, restons divisés et luttons les uns contre les autres pour dégager le terrain au profit de nos éternels ennemis les républicains.

Rectification.—L'opinion s'étant répandue d'après certains rapports erronnés des journaux, que le stock de M. F. Péret avait été avarié par l'incendie récent de la rue Bourbon, nous nous empressons d'informer les clients de M. Péret, et le public en général, que son grand stock de Gants, Parfums et Articles de Fantaisie est parfaitement intact. Il sera vendu aux prix les plus bas, à son magasin No 19, rue Bourbon, à deux portes de la Maison D. H. Holmes.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 13 février:

Les docteurs sont très occupés, en ce moment; ils parcourent la paroisse, la trousse sous le bras, pour soigner les victimes de la grippe.

Chose remarquable: c'est surtout aux hommes que s'attaque la maladie. Il est rare qu'une dame en soit atteinte.

—Nos hôtels font leur préparatifs pour l'ouverture de la saison d'été.

—Le steamer *Alice* fait, maintenant, le service de Mandeville, Lewisburg et Madisonville, chaque dimanche, à la place du *New Camelia*.

—Le 3 mars, les citoyens de Mandeville seront appelés à voter sur la question de la taxe spéciale de cinq "mills", pendant 10 ans, que l'on propose de prélever, afin d'obtenir l'extension du chemin de fer East Louisiana jusqu'à cette localité. A notre époque de progrès, une communauté sans chemin de fer, est en arrière de son temps. Maintenant que l'occasion est offerte aux habitants de Mandeville d'avoir un railroad, nous sommes certains qu'ils s'empresseront de voter la taxe. La somme qui sortira de la poche de chaque citoyen, est insignifiante, mais la propriété foncière haussera énormément—sans compter que les facilités des déplacements vont attirer, de ce côté, des milliers de visiteurs, chaque année. Beaucoup d'entr'eux voudront y acheter des propriétés, et contribueront à grossir la fortune de la localité. Si nous sommes bien informés, la proposition a été favorablement accueillie presque partout; il n'y a qu'un petit nombre de retardataires qui lui fassent opposition. Heureusement, ils sont rares, et ils en seront pour leurs frais d'opposition. La voix publique couvrira la leur.

Bientôt, l'arrivée de la locomotive va transformer ces parages et ouvrir une nouvelle ère de prospérité pour notre charmante voisine.

—Il est question d'établir, à Covington, un collège de premier ordre. Notre climat est salubre; l'air y est pur, ainsi que l'eau. Nous possédons des communications faciles et rapides avec la ville. Une institution, convenablement bâtie et habilement dirigée, y obtiendrait, infailliblement, un grand succès.

—Décédés, à Spring Hill Cottage, près de Covington, le 6 février 1892, Mme Martha A. Young, à l'âge de 63 ans.

—Décédée, à la Nouvelle Orléans, le 3 février, à l'âge de 66 ans, Mlle Victoire Coquillon, native de Mandeville. Les funérailles ont eu lieu à Mandeville, le 4 du courant.

L'*Enterprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 13 février:

Il y a 25 ans que le bois d'arc (Osage Orange Tree) a été introduit en Louisiane, pour en faire des haies. On en a beaucoup planté; mais il se propage avec tant de rapidité, qu'il a fallu, souvent, y renoncer. Cependant, M. Wesley Young, de Dayton, Ohio, a réussi à le maintenir dans certaines bornes, à le tresser, de façon à en faire de solides haies M. Young a pris un brevet; son procédé est reconnu excellent, et adopté à peu près partout. Voici comment il s'y prend. Il transplante les tiges naissantes à une distance de 7 à 8 pouces, les unes des autres. Quand, après deux ou trois ans, elles ont obtenu la hauteur voulue, pour être transformées en haie, il les émonde et les étête, puis les replante suivant un angle de 45 degrés; il les couche en terre, comme des marcottes, et les recouvre; il les attache ensuite à l'aide de fils horizontaux. Il en résulte une clôture forte, serrée, qui résiste à toutes les attaques des bestiaux Comme le bois est très flexible, il plie et ne se brise jamais. C'est cette espèce de haie que l'on introduit, Maintenant, dans le sud-ouest de la Louisiane, dans les paroisses Cameron, Calcasieu, Acadie, St-Landry, Lafayette, St-Martin, Ibérie, Vermillion, Ste-Marie, Terrebonne. Une compagnie s'est formée dans ce but: elle se compose de MM. A. L. Monnot, John A. O'Niell, John N. Pharr, J. M. Burguieres, Patout & Patout, G G. Zenor, Fred. Duperier, Fred. Gates, C. W. Georges, Thos L. Morse, John D. et Thos J. Walsh, Jasper Gall & Son, P. H. Segura, Alphonse Landry, W. E. Satterfield, E. A. Pharr, Overton Cade, C. T. Cade, Gates & Veazey, Henry Mestayer, Thos J. Shaffer, Walter A. O'Niell.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 13 février:

On nous affirme que les fruits n'ont pas été atteints par les froids que nous avons eus, il y a quelques semaines. C'est, ici, le pays de la figue, de la vigne, de la grenade et de la pêche.

—Nous voyons, avec plaisir, que quelques-une de nos planteurs, dont les propriétés longent le fleuve, creusent des fossés, le long de la route, pour la drainer.

Nous espérons qu'ils trouveront de nombreux imitateurs. Nos chemins en seront singulièrement améliorés, et les levées, consolidées.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 13 février:

Un meeting de citoyens et de fermiers a eu lieu, aujourd'hui, à la maison de cour, pour s'occuper de l'érection d'une usine centrale, à Abbeville ou dans les environs.

M J. H. Putnam, président, a exposé les avantages qu'il y aurait pour notre localité à posséder une usine de ce genre. Un comité de trois a été nommé pour s'enquérir du prix que coûterait l'achat du terrain, la construction des bâtisses et l'achat des machines.

Le *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 13 février:

Nous demandons instamment—en cela nous ne sommes que l'écho de la population—que l'on jette, enfin, un pont sur le bayou Ramos. Depuis longtemps il en question. Plusieurs grands juris ont voté des résolutions dans ce sens, mais rien n'a encore été entrepris. Qu'on se mette donc, une bonne fois, à l'œuvre.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 13 février:

On nous écrit, de Laurel Valley:

Depuis Donaldsonville, jusqu'à Lockport, le long du bayou, la semence de cannes est en parfait état.

Nous avons interrogé, à cet égard, tous les intéressés; les réponses ont été excellentes, sans exception. Presque partout, on a fini l'ensemencement et chaque planteur est satisfait de la situation.

—MM. Dan Talmage, Fils et Cie., de New York, conseillent aux planteurs d'abandonner la culture du coton qui ne rapporte plus et de faire du riz à la place. Ils viennent même de faire paraître une petite brochure à ce sujet.

On y trouve d'excellents renseignements sur la graine, l'ensemencement, la culture, la moisson et l'envoi au marché, du grain.

Le riz, y est-il dit, rapporte de $40 à $75, l'acre. Le prix de revient de l'ensemencement, de la culture et de la moisson, est de $20 à $35, l'acre.

C'est la façon dont le grain est cultivé et le temps, plus ou moins, favorable, qui font la différence. Cette année, par exemple, la vente s'est bien faite et le revenu a été plus élevé qu'on ne s'y attendait. On sait que la consommation dépasse de beaucoup la production. Qu'on en fasse donc l'essai, cette année même; il en est temps encore.

ESPAGNE.— NOUVELLE DÉNUÉE DE FONDEMENT.—On télégraphie, de Madrid, à l'agence Havas et nous lisons, aussi les journaux de Paris, du 4 février, que la nouvelle publiée par un journal étranger, au sujet de la participation de l'Espagne à la triple alliance, est dénuée de fondement.

La *Epoca*, journal officieux, dit à ce propos, qu'elle ne comprend pas comment une nouvelle aussi absurde a pu être communiquée, et s'étonne encore plus qu'un Espagnol ou un étranger résidant à Madrid, ait été capable d'inventer une pareille nouvelle en ce moment. On croit, cependant, que cette nouvelle ne provient pas de Madrid.

La Grippe.

Remèdes préconisés par des médecins français:

Notons, d'abord, que tous le médecins recommandent le repos, la diète, les badigeonnages de teinture d'iode ou les applications de coton iodé, le sulfate de quinine, l'antipyrine et l'aconit.

Le sulfate de quinine, à la dose de 15 à 60 centigrammes, semble agir comme moyen abortif L'antipyrine calme la courbature. Quant aux vomitifs et aux expectorants, souvent employés, ils sont indiqués contre les complications pulmonaires.

Le Professeur Charcot prescrit deux cachets par jour de phénédine à une heure d'intervalle: 50 centigrammes de phénédine pour deux cachets.

Le professeur Bouchard obtient d'excellents résultats avec le salol et le naphtol à la dose de 2 à 3 grammes par jour, et il ordonne des purgatifs salins.

Le docteur Landouzy, professeur agrégé, suit la même méthode avec non moins de succès: 2 grammes et demi de salol par jour, en cinq cachets.

Le docteur Henri Huchard à l'Hôpital Cichat, prescrit par quatre cuillerées par jour d'une infusion de feuilles d'oranger, dans laquelle il met 20 grammes d'eau distillée; en cas de vomissements, il emploie le lait glacé coupé avec de l'eau de Vichy, et cinq cachets par jour de bicarbonate de soude, salicylate de bismuth et magnésie calcinée (30 grammes.)

Extrait du compte-rendu de la séance du 2 février, de l'Académie de médecine, de Paris:

M. Ollivier s'occupe de la prophylaxie de la grippe. La grippe est certainement une maladie infectieuse et contagieuse, elle est souvent grave, et l'épidémie que nous traversons, pour être moins sévère que celle d'il y a deux ans, n'en a pas moins amené une élévation notable dans la mortalité. Il semble qu'elle soit en décroissance, mais il est impossible encore de l'affirmer. Sa cause la moins douteuse est le froid humide. Il faut donc se bien vêtir, s'alimenter le mieux possible, éviter les sorties du soir, se lever tard, boire chaud. En agissant ainsi, on se mettra peut être à l'abri de l'épidémie, en tout cas on ne sera touché que légèrement par le mal. Ces précautions, bonnes pour tout le monde, s'imposent aux débilités, aux cardiaques, aux diabétiques qui offrent moins de résistance à la maladie et chez lesquels la grippe peut amener une aggravation rapide de l'état antérieur. Il serait à désirer qu'on connût un agent spécifique pour guérir la grippe. Jusqu'à présent, les recherches à cet égard out été infructueuses. Cependant M. Ollivier croit avoir trouvé dans l'huile de foie de morue un moyen efficace de prophylaxie. Les enfants auxquels il a fait prendre de l'huile de foie de morue n'ont pas eu la grippe, et chez les vieillards même il a eu beaucoup à se louer de l'emploi de ce médicament. L'huile est prise à la dose de 2 à 4 cuillerées à café pour les enfants, et à celle de 2 à 3 cuillerées à soupe pour les adultes: on doit la prendre au milieu du repas, elle ne provoque ainsi ni dégoût ni vomissement. M. Ollivier ne dit pas que ce soit un médicament spécifique, mais elle permet à l'organisme de se défendre victorieusement contre le froid humide.

CONGRÈS INTERNATIONAL D'IMPRIMEURS.—La commission internationale, réunie à Zurich, a décidé de convoquer, au mois d'août, à Berne, un Congrès international d'imprimeurs.

LA LANGUE ALLEMANDE.—On annonce, de Vienne—dit le *Siècle*, de Paris—que le gouvernement français va envoyer, prochainement, cinquante enfants, fils d'officiers, en Autriche, pour qu'ils y apprennent la langue allemande. Ils résideraient à Salzbourg et à Gratz.

Le Pectoral Cerise d'Ayer est, sans conteste, la meilleure de toutes les préparations pour les affections pulmonaires.

REMITIDO

Ha fallecido el Sr. D. SERAPIO DEL MONTE el viernes dia 5 del corriente, a las 9 de la manana, en la ciudad de Puerto Principe, Isla de Cuba, à consecuencia de una afeccion al corazon, y cuyos sufrimientos ha soportado con la mayor resignacion.

Damos nuestros mas sinceros pésames à su desolada esposa la Sra. Da Julia Molina de Del monte y hacemos participes de este acontecimiento à todos los amigos que en esta ciudad le conocieron y estimaban por sus bellas sentimientos y irreprochable conducta y muy en particular à los que componen la Sociedad Cubana "La Aurora", à la cual pertenecio durante al gunos anos

VARIOS AMIGOS.

New Orleans, Feb 16, 1892.

COMMUNY.—Décédé hier jeudi 18 février 1892 à 3 heures P. M., à l'âge de 71 ans RENÉ COMMUNY Les amis et connaissances des familles Communy, Labatut et Lamonnier, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 19 février, à 4 heures et demie précises de sa dernière résidence, 312 rue Washington.

Enterrement au cimetière St-Joseph, rue Washington.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé le 18 février à 1 heure P. M., à l'âge de 32 ans, le Sociétaire GUILLAUME DUREN natif de Villembit, Hautes-Pyrénées. Mes sieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de février, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de l'Asile, rue Ste-Anne, entre Derbigny et Roman.

Par ordre du Président, JOS. BAYLE.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire. 19 fév—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite samedi le 20 fév. à l'Eglise Ste-Marie à 7 heures A. M., pour le repos de l'âme de JEAN CAZALE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.
19 fév - 2f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
139 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, equilibrer pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

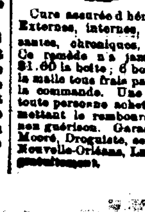
Accords et réparations à pianos une spécialité.

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.

Depot de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix reduits. Maison d'achat, Paris, 44. rue des Lombards. Télephone 720.

Eau de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crème " " par boîte	1 50
Poudre " "	1 50

13sept—1 an Dim Mar Jeu



Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 28nov—1an

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
des de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août –

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE Dr E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécific garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tete, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramolissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces: Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par
M. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne.
1er oct– 1an –VetC

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

$250
Achèteront un PIANO NEUF à
7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitee.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et instruments de Musique, en gros et en détail. S adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24janv—1 an Nlle-Orléans.

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL 111,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tile, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

AVIS.

Nous, les soussignés, metteurs en bouteilles d'eau minérale et d'eau de seltz, faisons appel à nos clients et au public en général, pour nous protéger dans le retour de nos bouteilles et syphons, sur la quelle est une restriction sévère sur nos affaires. Prenant en considération que quelques 15,000 syphons, évalués $1 chacun, et 140,000 bouteilles, à 5 cents chacune, sont perdues annuellement de nos fonds de commerce, on peut se rendre compte de la justice de notre réclamation de protection.

CRESCENT CITY SELTZ AND MINERAL WATER MANUFACTURING COMPANY.
(P. J. Gillan, Président).
GENSLER & SCHWEITZER,
J. S. ANDERSON,
Président de la Consumers' Seltz and Mineral Water Manufacturing Company.
CITY BOTTLING CO., Limited.
(W. E. Kelly Président).
GUSTAVE PITOT,
Associé gérant de la manufactured Eau de Seltz de Communy. 14fév—3f

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remede italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis
14janv—

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, Immédiatement

1er nov90 -1an—mer.jeu.dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PRINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 12oct1891—1an—DMaJ

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Gustaf R Westfeldt, L. C Fallon, Lucas E. Moore. G. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Resident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91 1an

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices	$866.533.83
Total de l'actif	1.019.608.33

Le public est prié de se rappeler que le SUN est une Compagnie locale, possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'état de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs ni courtiers. La Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps s'assurer toutes les garanties nécessaires.

I. M. FINLEY, Vice-Président. JAS. I. DAY, Président.
2 janv—1an CHARLES JANVIER, Secrétaire

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
29 nov 90—1 an —dim mer jeu

W.W. Hill

113 et 115 Rue du Canal. **BIJOUTIER** 84 et 86 Rue St-Charles

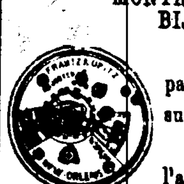
DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUE.
Prix réduits, Chiffres simples,
Le plus grand stock en ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.	Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
JOHN LIPMAN,	HENRY COULTER
JULES METEYE,	JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,	HENRY BONWASSER,
WM. KNARSBOUGH,	
CHRISTIAN ROLLING,	
EMILE HERMANN.	

16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. G. W. Soutell, Vice-Prés. Chas. H. Rice, Sec.
1an 92—1 an

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol
18 déc 91—1 an

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER.

Commençant samedi, 2 janvier,

Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.

Les courses commenceront à 2 heures précises

En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12.30 heures.
31 déc—91—à 2 1an—mar jeu sam

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi soir 20 février—Pour la dernière fois le grand chef d'œuvre de Meyerbeer Bénéfice de M. Bordeneuve, 1re basse noble.

LES HUGUENOTS.

Raoul, Mons. Paulin. Valentine, Mlle Baux Marcel, M. Bordeneuve

A la matinée populaire de dimanche
HÉRODIADE.
Dimanche soir
LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT.

LUNDI SOIR, 22 février—Grande représentation extra au bénéfice de Mme CAGNIART—Dernière fois cette saison du grand opéra populaire:

AIDA

La représentation se terminera par une 1re audition d'une Ode symphonique avec chant **Un rêve des Concerts du Ciel**. NOTA Les abonnés sont respectueusement avisés que leurs places réservées pour la soirée de lundi sont tenues à leur disposition jusqu'à ce jour, 4 P. M. 19fév—1f

GRAND CONCERT
VOCAL ET INSTRUMENTAL
Offert aux Sœurs Carmélites
PAR DES AMATEURS DISTINGUÉS.
A L'UNION FRANÇAISE,
(Perfect Union Hall).
Rue N. Remparts, entre Dumaine et St-Philippe,
DIMANCHE 21 FÉVRIER 1892, A MIDI

PROGRAMME.

1. La Estudiantina (Chœur) .... Lacome
Lyre d'Orphée
Sous la direction du Prof. Geo. L. O'Connell.
2. Violon et Mandoline duo par MM. V. et E. Wehrman.
3. Home Sweet Home .... Thalberg
Par Mlle E. Prat.
4. Stances .... A. Flégier
Par M. J. A. Billaud.
5. Une Page de Lamartine par M. C. C. Théard.

—Intermède—

1. Exercice du Parasol Japonais par 12 jeunes filles.
2. Jocelyn .... Benjamin Godard
Par Mlle M. Carreras
3. Prière d'Othello (pour la main gauche seulement) .... M. Straskosch.
Par Mlle E. Prat.
4. Violon (solo) .... Par M. H. Wehrman
5. "Aimer c'est vivre" (chœur) .... Campana.
Lyre d'Orphée.
Sous la direction du Prof. Geo. L. O'Connell.

N. B.—On vendra des rafraichissements dans la salle. 18fév—

GRAND CONCOURS
De 6 Jours ou de 142 Heures,
GO AS YOU PLEASE

Entre marcheurs à la Salle de l'Artillerie Washington, rue St Charles, commençant LUNDI 22 février à 10 heures P. M. et se terminant à 10 heures P. M. DIMANCHE, le 28 février. Tous les champions du monde y prendront part. Les amateurs pourront s'inscrire jusqu'à SAMEDI, le 20.

Prix d'entrée........ 50 cts
PROF BILLIE CLARK Directeur
14 fév—4f

Grand Bal Paré,
—DONNE PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
A la Salle Grunewald le Samedi, 20 Février 1892.
PRIX DU BILLET $1 00

MM les Sociétaires sont prévenus qu'ils seront admis au Bal sans carte d'entrée et que les demandes d'invitations de Dames peuvent être adressées à M. le Vice-Président, coin Conti et Chartres et à tous les Directeurs.

Le Comité d'organisation se réunit à l'Asile tous les vendredis à 7 heures du soir.

Par ordre du Président
A. LE FRANÇOIS Secrétaire.
24 jan—au 20 fév

A VENDRE,
Riz de semence choix.
T. Lanaux' Sons, 19 1/2 rue Conti.
9 fév—1m PP

Conformément aux exigences de la Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1891

Primes d'incendie $189 280 36		
Primes de rivières 2,194 44—	$191,474 90	
Primes acquises réservées de 1890		$3,326 59
Total des primes		$944,801 39
A ajouter— Intérêt, loyers et courtages		$19,718 54
Revenu		$964,519 93
A déduire— Pertes de 1890, payées en 1891	$ 4,078 48	
Pertes de 1891	90 257 46	
Pertes payées	$ 94,340 94	
Pertes ajustées et non ajustées	$ 13 577 10	
Pertes totales	$108,918 04	
Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires réassurances, Corps de Sauvetage Babcock	96,756 73—	204,974 77
Bénéfice net		759,545 16
A déduire— Primes non acquises Réserve pour 1891		61 094 96
Déficit		$ 1,479 90

La Compagnie a l'actif suivant aux prix du marché:

Argent dans les banques	$31,849 57
Primes en cours de collection	17 067 82
Primes entre les mains d'agents et en cours de transmission	19,229 16
1 bon du Washington Artillery	400 00
12 bons (Waterman extended)	13,650 00
3 bons-certificats consolidés	2,015 00
9 bons-certificats ordinaires	9,000 00
16 bons de chemins de fer (ex tended)	16,960 00
56 bons consolidés (Crossman extended)	53 300 00
574 bons à prime de $20 chacun	21,298 40
1 bon St. Bernard Steam Fire Company	50 00
52 consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane	37,400 00
200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie	19,000 00
200 actions de la New Orleans Gaslight Company	19,400 00
1 action du New Orleans Cotton Exchange	200 00
Billets hypothécaires, garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville	33,853 15
Prêts sur demande, garantis par titres vendables	3,475 00
Billet à recevoir en réglement de primes	3,449 89
Propriété foncière à la Nlle-Orléans, Pensacola, Etat de la Floride	45,001 00
Meubles de bureau, installations et coffre-forts	1,000 00
Warrants d'Etat	37 77
Dépôt à la N. O. Gas Light Company	5 00
Débiteurs divers	3,867 86
Prêts sur billets garantis par sécurités	3,000 00
	$343 933 42

PASSIF

Fonds capital	$300,000 00
Primes non acquises	61,094 96
Dû pour réassurances	504 65
Pertes ajustées et non ajustées. Réclamations reposées et en Cour	13,577 10
Dividende déclaré en juillet 1891	$7,950 00
Moins montant payé	4,050 94
	3,907 45
Dividendes non réclamés	1,609 06
	$346,413 23

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 30e jour de janvier, 1892.
JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.

E. LAROUSSINI,
JULES ANDRIEU,
GUSTAVE PITOT,
E. J. BOBET, Vice-Président.

DIRECTEURS.

Hon. J. Bobet,	Jules Tuyes,
Jules Andrieu,	E. J. Demarest,
E. Gally,	J. P. N. Roqué,
J. W. Hincks,	Gus Pitot,
Hypolite Laroussini,	L. Saenz,
Henry Denis,	E. A. Tayles.

28 janv—1m

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche 14 février et toute la semaine. Matinées Mercredi et Samedi. "When Roscius was an Actor in Rome." Première tournée des Acteurs populaires **Wilton et Dottie Nobles**, dans la Pastorale en quatre actes, écrite par Milton Nobles intitulée

A SON OF THESPIS:

Il y a de la comédie, du sentiment de l'esprit, du pathétique, et par dessus tout il y a de la nature humaine dans cette pièce.

Elle sera interprétée par une compagnie de comédiens particulièrement adaptés aux exigences. Les costumes sont d'un goût exquis et les décors artistiquement embellies, le tout préparé sous la direction personnelle de l'auteur. Acte 1er—Ville de New York 1861. Thespis et Mars. Acte II—Dix huit années plus tard. Auld Lang Syne. Acte III—La pièce dans la pièce. Acte IV. L'amour ne cesse jamais

Les amateurs du spiritual et du caractère seraient temporairement peuvent passer une soirée agréable avec la tragédie des "Palmy Days"

28 février— "The City Directory."
14 fév—

Et la bande a jouée OLE OLSON.

THEATRE ST-CHARLES.

Une semaine commençant dimanche, 14 févr Matinées Mercredi et S. medi.

L'original et le plus grand succès de toutes les comédies suédoises.

OLE OLSON.

L'attention de toutes les villes. Le marche pied de tous les imitateurs. Par tous des étoiles! Mais positivement la meilleure troupe de comédie jamais vue avec semblable organisation. Evitez désappointement en vous procurant des sièges à l'avance. Prix populaire.

Dimanche 21 février—Hearts of New York. 14 fév—

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir et toute la semaine. Matinées Mercredi et Samedi.

AL. G. FIELDS AND CO'S
FAMOUS MINSTRELS.

Les plus grands et les meilleurs qui voyagent. Dimanche, 21 Fév.—Lilian Lewis.
16 fév—6f

E. BARBIER,
Successeur de S Fournier,
Horloger et Bijoutier
69 RUE ROYALE, 69
entre Bienville et Conti
Nouvelle-Orléans.

MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés. Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez
15 déc—3m—Mer Ven Dim

CHARBON. COKE.
W. G. Coyle & Cie
CHARBONS
PITTSBURGH, ALABAMA,
KANAWHA et ANTHRACITE.
COKE DE GAZ.
—BUREAU—
47 - RUE CARONDELET - 47
1er sept—6m 3f p sem

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Neuvième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1891:

Primes reçues:		
Sur risques à incendie	$818,878 90	
Sur risques de rivières	16 885 97	
Sur risques de mer	6,245 65	
		$842,207 92
A ajouter: Primes non acquises de 1890		133,261 10
Total des primes		$976,469 02
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		26,782 68
Revenu total		$999,251 70
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$227 690 36	
Sur risques de rivières	5 6.6 92	
Sur risques maritimes	6,647 24	
Total pertes payées	$239,982 52	
Primes remboursées et cancellations	67,0.7 97	
Commissions	81,555 60	
Réassurances	47,190 72	
Taxes et licences y compris toutes les taxes arriérées	17,924 42	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions frais judiciaires, etc	49,844 97	
Total des déboursés		$502,565 60
Surplus		$196,256 10
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$132,365 59	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	44,350 55	
Profits et pertes	12,530 96	
		$196,256 10

ACTIF

(A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques	$ 01,444 38	
Au bureau	3,6.5 10-	$105,069 48
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman		106,500 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		122,000 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		29,250 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		25,200 00
Prêts sur demande garantie par dépôts de titres (collatérales)		18,665 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		90 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		125 00
26 actions de la N. O. Warehouse Co		325 00
Une action French Opera House Co		150 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		68,731 62
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		3,600 00
		$545,096 10

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	50,000 00
Dividendes non payés	340 00
Réservé pour risques non expirés	132,365 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	44,350 55
Balance (non compris le dividende de juillet 1891)	830 96
	$545,096 10

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle Orléans, 29 janvier 1892
M. T. DUGGAN notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la susdite, que l'aspect ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): FRANK ROWE,
THOS J. WOODWARD,
JOS. S HWARTZ,
F. W ZENNY,
J. H. MENGE.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires régulièrement le dividende semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne, 29 janvier 1892.
29 janv—1m